

L'agression anglo-américaine contre notre Afrique du Nord

Après le premier moment de surprise, la résistance s'organise

AU MAROC, les Américains ont débarqué à Port-Lyautey, Fedalah, Mogador Safi et Agadir.

CASABLANCA est attaqué par 3 colonnes et l'on se bat à 7 km. de la ville. Un engagement naval a eu lieu au large du port

AU SECOND JOUR DE L'ATTAQUE

VICHY, 9 novembre. — Voici de nouvelles précisions sur la façon dont s'est déroulée l'attaque anglo-américaine contre les côtes de notre Afrique du Nord et sur l'enchaînement des opérations depuis le début de cette attaque :
C'est sous la protection de forces navales importantes, trois cuirassés, quatre à cinq porte-avions, de nombreux croiseurs et destroyers, que trois convois comprenant 75 à 80 transports et cargos avaient pénétré en Méditerranée dans la nuit du 5 au 6 novembre et la journée du 6.
Dans la nuit du 6 au 7 et la journée du 7, ces forces navales poursuivaient leur route vers l'est sans que leur objectif ait pu être défini.

rés à Port-Lyautey, Fedalah, Safi, Mogador et Agadir.
A Rabat, malgré le bombardement, le sultan a tenu à demeurer auprès du général Noguès.

A Port-Lyautey, les assaillants n'ont réalisé que très peu de progrès. A Fedalah, où des débarquements importants ont été effectués, des combats très durs sont en cours. Il en est de même à Safi.

Engagement naval

D'autre part, notre escadre légère stationnée à Casablanca a fait une sortie au cours de laquelle elle a rencontré des forces supérieures. Le cuirassé « Jean-Bart », qui a atteint par des obus, a continué à participer à l'action.

A ORAN, les assaillants, débarqués à l'ouest et à l'est, procèdent à une attaque générale de la ville.

MERS EL KEBIR est toujours tenu par les forces françaises.

A ALGER, combats aéro-navals entre l'aviation de l'Axe et la flotte de débarquement.

Le général Barré
commande le secteur
Tunisie-Constantine
Le général Noguès
le secteur Rabat-Oran

VICHY, 9 novembre. — Le coup de surprise passé, et après la suspension d'armes à Alger, il apparaît bien, d'après les renseignements qui parviennent de toutes les villes de notre Afrique du Nord, que la résistance s'organise au Maroc et en Algérie de manière de plus en plus cohérente.

Désormais, selon les ordres du commandement en chef, le front de défense s'est organisé de la manière suivante :
Le général Barré a pris le commandement du secteur Constantine-Tunisie ; le général Noguès celui du secteur Rabat-Oran.

LE BOMBARDEMENT DE CASABLANCA

RABAT, 9 novembre. — Voici de nouveaux détails sur l'attaque dirigée contre Casablanca :

Le commencement de l'alerte est donné à 6 h. 55. Il fait nuit, le service d'ordre régulier entoure la Médina en cordons. Pas de désordre. Une canonnade assez violente annonce l'attaque. Il est 8 h. 05.

Des bombardiers légers passent au-dessus du port et lâchent leurs bombes, puis ils reviennent par escadrilles et en piqué lâchent leurs bombes (des bombes de 200 kilos). Il semble que le port soit aussi bombardé de la mer car des explosions extrêmement violentes se font entendre et ébranlent toute la ville. Il n'y a à ce moment aucune activité aérienne sur le port.

Puis ce sont encore des escadrilles qui reviennent, composées d'avions plus gros (bombardiers moyens). Ils lâchent encore leurs bombes en vol régulier. Il est 8 h. 40. Des tracts tombent sur la ville pour la deuxième fois. Le premier lancement de tracts ayant eu lieu à 5 h. 30. La D. C. A. tire

nonnade résonne en ville et même à l'intérieur du pays. Dans la ville queques écroulements. Il est 10 h. 45.

La fureur du combat naval est régulière. Toutes sortes de projectiles sillonnent l'espace au-dessus des navires. Les navires français repoussent les assaillants, mais nos pertes sont sérieuses. (O. F. I.-Havas.)

L'OPINION DU GÉNÉRAL DUVAL

La guerre en Afrique du Nord

La guerre continue de s'étendre. Elle gagne peu à peu les différentes parties de notre Empire. L'occupation de Madagascar a répondu au désir des Anglo-Saxons d'avoir une base à l'entrée de l'Océan Indien sur la route de l'Australie.

LES OPÉRATIONS SUR LE FRONT DE L'EST
Les Germano-Roumains continuent à progresser en direction d'Ordjonikidze en dépit d'une forte résistance soviétique et poursuivent leur avance à travers les montagnes dans le secteur de Touapsé

Le changement survenu dans les conditions atmosphériques transforme le caractère des hostilités. En Finlande, le thermomètre est descendu à 15° au-dessous de zéro. Sur l'ensemble du secteur nord, les terrains marécageux par suite du gel se solidifient. C'est ce qui explique une recrudescence d'activité sur le pourtour du lac Ilmen qui, on le sait, est constitué par de vastes marécages.

Par contre, la baisse de température commence à gêner les opérations sur les ports de la Volga. Le grand fleuve russe qui constitue la plus importante voie de communications intérieure de l'Union Soviétique commence à charrier des glaçons. Cette circonstance n'est pas de nature à faciliter les communications entre les différentes régions de l'immense Russie, et ce n'est pas le réseau ferroviaire, dont une grande partie est aux mains des

Allemands, qui pourra suppléer à cette insuffisance.

Dans le Caucase, les forces alliées poursuivent méthodiquement leur offensive en progressant à travers les montagnes dans le secteur de Touapsé et dans la haute vallée du Terek.

L'avance germano-roumaine vers Ordjonikidze continue en dépit d'une forte résistance soviétique, annoncent les dépêches allemandes.

On mande de Stockholm qu'un

avion soviétique a lâché des bombes sur Helsinki. Deux bombes, tombées dans les quartiers du sud, ont atteint un groupe de civils sortant d'un cinéma ; 45 personnes ont été tuées, dont la femme de l'aumônier général finlandais. Une des bombes a éclaté devant l'immeuble de la légation de France dont les bureaux, qui occupent le premier étage, ont subi d'importants dégâts.

LA BATAILLE D'ÉGYPTE

Des combats se déroulent sur la route littorale, à l'ouest de Marsa Matrouh dont les derniers défenseurs se seraient rendus

VICHY, 9 novembre. — Voici d'après le communiqué du haut commandement des forces armées italiennes quelle est la situation en Egypte : « Des formations blindées ennemies ont tenté en vain d'entraver le mouvement de retraits des troupes de l'Axe qui se replient le long de la bande côtière du désert égyptien. Après trois jours de combat, un groupe qui avait été encerclé est parvenu à rejoindre le gros des forces italo-allemandes ».

Le haut commandement des forces armées allemandes donne, d'autre part, les indications suivantes dans son communiqué :

« Des avions de combat allemands ont anéanti, dans la région de Marsa Matrouh, plusieurs chars britanniques et détruit des colonnes de véhicules motorisés ennemis. Une unité allemande commandée par le général Rancke qui avait été momentanément coupée

siieurs heures ont considérablement influencé les opérations des armes lourdes en particulier, paralysant pratiquement l'activité des forces aériennes. Une tentative de la 8^e armée britannique de bousculer les arrières gardes allemandes à l'est de Sidi Barani avec d'importantes forces blindées et des formations d'infanterie a été repoussée avec des pertes sanglantes pour l'ennemi. Une manœuvre d'encercllement entreprise par une division anglaise le long du Djebel Randes a été déjouée, grâce à l'intervention des camions antichars et des pièces de l'infanterie.

« Etant donné la saison actuelle, les forces britanniques sont, dans leurs opérations de chars, d'armes lourdes et de transport de ravitaillement, liées à la route littorale. Les pistes embourbées du désert sont en effet impraticables aux véhicules lourds. Il est de ce fait